

**Compte rendu de l'excursion du 5 juin 1988 :**  
**« Chaumes » calcaires au sud-ouest d'Angoulême**  
**(Charente) :**  
**Mouthiers-sur-Boême et Sireuil.**

par Michel BOTINEAU \*

**I - Mouthiers-sur-Boême : l'abri de la Chaire à Calvin; le coteau de Forges.**

Le rendez-vous était fixé sur la place de Mouthiers-sur-Boême, où se sont retrouvées environ 25 personnes.

Le nom du lieu provient de la présence d'un monastère, dont la tradition voudrait qu'il fut fondé au VI<sup>e</sup> siècle. Il en reste une église (qui appartient, un temps, à l'abbaye Saint-Martial de Limoges), mais dont la majeure partie aujourd'hui visible date du XII<sup>e</sup> siècle. Elle est surmontée d'un élégant clocher octogonal, dont la partie haute s'est écroulée en 1735, d'où cet aspect actuel, tronqué.

Mais c'est une histoire de ces lieux beaucoup plus ancienne à laquelle nous allons nous intéresser au début de cette matinée.

En effet, nous bénéficions de la présence de Monsieur Louis DUPORT, Archéologue Départemental, qui a bien voulu nous accorder quelques instants pour nous faire visiter l'un des hauts lieux de la préhistoire charentaise.

Il s'agit d'un abri sous roche, situé à l'ouest du bourg, dans l'étroite vallée d'un petit affluent de la Boême, et exposé au sud-est. Cette grotte est plus connue sous le nom de « Chaire à Calvin », même si personne ne peut affirmer que CALVIN y vint effectivement. La valeur de ce site a été reconnue initialement en 1865 par A. TREMEAU de ROCHEBRUNE, qui s'est occupé autant d'Archéologie que de Botanique. Le rapprochement de ces deux sciences dans le programme de cette journée était donc l'occasion de lui rendre un double hommage.

C'est sur la paroi droite de ce vaste abri, s'ouvrant au pied d'une falaise haute d'une quinzaine de mètres, que P. DAVID découvrit en 1927 un bas-relief magdalénien, qui est la seule oeuvre d'art pariétal encore en place en Charente. On y voit un animal décapité (bovidé), un cheval remarquablement représenté, et ce qui est interprété comme une scène d'accouplement d'équidés. Beaucoup plus récemment, en 1978, une tête de félin a été mise à jour à proximité.

Monsieur DUPORT répondit à de nombreuses questions concernant cette civilisation du Paléolithique, les dégradations dues aux suintements,... avant de prendre congé de nous. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de nos remerciements pour sa grande courtoisie.

Quittant ce site réputé, nous passons devant les bâtiments des Papeteries ancienne-

---

\* M. B. : Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie. LIMOGES.

ment LAROCHE, fondées au XVIII<sup>e</sup> siècle, exemple de cette industrie qui fit pendant de longues années la renommée d'Angoulême et des environs.

Cette petite vallée est assez rudéralisée. On peut cependant y rencontrer une flore typique des bois frais se développant sur les éboulis rocheux, avec *Acer campestre*, *Ruscus aculeatus*, *Phyllitis scolopendrium*, *Ornithogalum pyrenaicum*, *Hyacinthoides non-scripta*, ...

Nous gagnons ensuite l'est du bourg de Mouthiers pour explorer une pelouse en forte pente, orientée vers l'ouest-sud-ouest, en rive droite de la Boême. Comme pour la grotte de la Chaire à Calvin, le substrat est un calcaire à Rudistes correspondant au Turonien supérieur.

Nous devons remercier ici M. G. de BEAUCÉ, qui nous a donné l'autorisation de parcourir ces « chaumes ».

Nous y retrouvons quelques aspects de l'association du *Sideritido guillonii* - *Koelerietum vallesianae* Royer 1982, groupement caractéristique des pelouses xéro-philés situées sur la marge septentrionale de l'Aquitaine.

En fait, nous n'avons vu ni *Sideritis hyssopifolia* ssp. *guillonii* ni *Convolvulus cantabrica*, qui contribuent à la combinaison caractéristique. Mais ces deux espèces existent tout près d'ici dans des milieux similaires, particulièrement le Liseron cantabrique que nous verrons à deux reprises cet après-midi. Le fond de la pelouse est dominé par *Festuca auquieri* Kerguelen et *Koeleria vallesiana* ssp. *vallesiana*. En plus des Graminées, l'alliance du *Xerobromion* est représentée par *Biscutella guillonii* (« Lunetière » endémique de notre région) et l'Immortelle, *Helichrysum stoechas* ssp. *stoechas*.

L'ordre supérieur des *Brometalia* comprend des Germandrées, *Teucrium chamaedrys* et, plus rare, *Teucrium montanum*, un tapis dense de *Coronilla minima* et *Hippocrepis comosa*, deux Papilionacées qui hébergent les chenilles de l'Argus bleu, très fréquent sur ces pelouses, enfin *Linum suffruticosum* ssp. *salsoloides*, *Seseli montanum* ssp. *montanum*, *Carlina vulgaris* ssp. *vulgaris*, *Blackstonia perfoliata* ssp. *perfoliata*, *Cirsium acaule* ssp. *acaule*, *Helianthemum nummularium* s.l.

Enfin la classe des *Festuco - Brometea* comprend *Eryngium campestre*, *Anthyllis vulneraria* ssp. *vulneraria*, *Avenula pratensis* ssp. *pratensis*.

Selon V. BOULLET, *Bromus erectus* ssp. *erectus* définit une sous-association de ce groupement, en compagnie de *Globularia punctata*. Un groupe d'espèces signalent un aspect localement plus mésophile de cette sous-association : ce sont *Carex flacca* ssp. *flacca*, *Briza media* ssp. *media*, *Polygala calcarea*, *Ranunculus bulbosus* s.l. et aussi *Euphorbia brittingeri* qui est ici assez commun; la présence d'assez nombreuses Orchidées correspond à cet aspect : *Anacamptis pyramidalis* est relativement commun mais aujourd'hui fané; par contre *Gymnadenia conopsea* est en pleine floraison; nous verrons encore *Ophrys insectifera*, *Ophrys apifera* ssp. *apifera* et *Platanthera chlorantha*.

Mais c'est surtout la présence de la Globulaire de Valence, *Globularia valentina*, qui détermine la valeur de cette pelouse. Elle apparaît de ci, de là, lorsque le sol est beaucoup plus superficiel, à proximité de blocs rocheux. En fait, la distinction entre les deux Globulaires n'est quelquefois pas aisée, lorsque les caractères morphologiques

paraissent intermédiaires, laissant supposer des possibilités d'hybridation (V. BOULLET, comm. or.).

La pelouse proprement dite, enfin, contient encore *Aquilegia vulgaris*, *Leucanthemum vulgare*, *Hieracium pilosella* s.l.,... qui sont à considérer comme des espèces compagnes du groupement.

Mais le milieu est en voie de boisement rapide, par endroits tout au moins, ce qui constitue une menace pour l'intégrité de l'association décrite ci-dessus. Cette évolution se manifeste par le développement d'espèces définissant les ourlets préforestiers (classe des **Trifolio - Geranietea**) : *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum*, *Vincetoxicum hirundinaria* ssp. *hirundinaria*, *Rubia peregrina*, *Hedera helix* ssp. *helix*, *Dactylis glomerata* ssp. *glomerata*,... Ces espèces précèdent une strate arbustive plus ou moins haute, correspondant aux manteaux de la Chênaie pubescente : on y observe *Quercus pubescens* ssp. *pubescens*, *Juniperus communis* ssp. *communis*, *Cornus sanguinea* ssp. *sanguinea*, *Corylus avellana*, *Ligustrum vulgare*, *Prunus mahaleb*, *Viburnum lantana*, *Rosa* sp., ...

Remontant le coteau, nous arrivons à la Fontaine des Cassottes, dite encore de Saint Côme et Saint Damien, où se trouve une petite source. Les parois rocheuses hébergent une petite colonie de « Cheveux-de-Vénus », *Adiantum capillus-veneris* ; le long de la rigole qui s'écoule, se trouve *Scrophularia auriculata*. Au pied même de la falaise, se développent des peuplements de *Mercurialis perennis*, *Melica uniflora* et *Brachypodium sylvaticum* ssp. *sylvaticum* ; on y observe encore *Ruscus aculeatus*, *Rubia peregrina*, *Hedera helix* ssp. *helix*.

La corniche rocheuse est colonisée par une Bryophyte intéressante, *Rhytidium rugosum* ; c'est ici la station la plus occidentale connue au sud du fleuve Charente pour cette espèce circumboréale.

Le plateau crétacé est surmonté par une couronne de calcaire graveleux du Coniacien. Il est occupé par un bois où domine le Chêne pubescent ; l'Erable de Montpellier y est assez fréquent, au moins en lisière. En strate arbustive, nous remarquons *Sorbus torminalis*, *Cornus mas*, *Corylus avellana*, *Ulmus minor*, *Ligustrum vulgare*, *Acer campestre*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, *Lonicera xylosteum*, *Tamus communis*, des Ronces de la section des *Discolores*. La partie sud du bois est riche également en Buis. Dans la strate herbacée enfin, on peut noter *Helleborus foetidus*, *Melittis melissophyllum* ssp. *melissophyllum*, ...

Arrivant à la pointe sud-ouest de ce plateau, nous avons une très belle vue sur l'élégant manoir de Forge, à proximité de la Boème. Nous retrouvons la pelouse xérophile initiale, avec ici une très belle colonie de *Globularia valentina*. L'époque est trop précoce pour soupçonner à proximité la densité d'*Anthericum ramosum*, dont les délicates inflorescences blanches couvrent en juillet certains chaumes de ce secteur. En plus des espèces déjà citées, on observe encore *Carduncellus mitissimus*, *Inula montana*, *Sanguisorba minor* ssp. *minor*, *Aceras antropophorum*.

Cette partie de la pelouse est moins colonisée par les arbustes ; on y observe cependant quelques pieds de *Rhamnus saxatilis* ssp. *saxatilis*, en fait sous la forme *R. infectorius*.

Nous devons rebrousser chemin avant d'avoir pu explorer toute cette intéressante pelouse. L'heure du déjeuner est là ! Il se fera sur le Champ de Foire, bien calme à cette heure.

## II - Mouthiers-sur-Boême : plateau au-dessus du hameau du Brisset.

Au début de l'après-midi, nous quittons Mouthiers par le nord. Nous ne ferons qu'apercevoir le château de la Rochandry, dont les origines remontent au IX<sup>e</sup> siècle, mais qui fut considérablement remanié par la suite.

Puis nous quittons la route d'Angoulême pour bifurquer vers l'ouest et emprunter ensuite une petite route menant au hameau du Brisset. Le plateau où nous sommes culmine à 109 mètres. C'est un point d'observation très intéressant pour avoir une vue relativement étendue sur les tourbières de Mouthiers, situées 40 m en contrebas, enserrées par deux bras de la Boême.

Ces tourbières à Hypnacées sont citées comme « curiosité botanique » dans la Carte de la Végétation. Mais nous ne savons pas si les espèces citées, comme *Parnassia palustris* ssp. *palustris*, *Epipactis palustris*, *Dactylorhiza incarnata* ssp. *incarnata*, *Pinguicula lusitanica*, *Thelypteris palustris*, ... sont toujours présentes. Car ces tourbières ont été souvent « aménagées » à des fins de pêche.

L'épaisseur de la tourbe n'est pas connue, elle est en certains points supérieure à 10 m. Celle-ci a été autrefois exploitée, et quelques petits chantiers d'extraction ont encore existé pendant la dernière guerre.

Mais la richesse de ces tourbières n'est pas uniquement floristique; elle est également géologique et historique.

Profitant de la présence, aujourd'hui, de Marie-Françoise DIOT qui a beaucoup étudié le milieu sous cet aspect, nous la sollicitons pour qu'elle nous expose l'histoire de cette tourbière grâce à l'étude palynologique qu'elle en a faite.

Cette étude a permis de distinguer plusieurs époques climatiques :

- de 5 à 2,4 mètres, correspondant à la période atlantique, à climat tempéré et humide; la tourbière est alors environnée d'Aulnes, Chênes et plus rarement Ormes et Tilleuls. L'élément méditerranéen est déjà présent (*Quercus ilex*).

- de 2,4 à 1,2 mètres : période correspondant au Sub-Boréal, avec un climat légèrement plus froid, parfois plus sec. Les arbres sont moins nombreux; les familles des Composées et des Umbellifères se développent beaucoup. L'étude simultanée des Diatomées a permis de mettre en évidence des phases d'assèchement, correspondant à la limite entre ces deux périodes, Atlantique et Sub-Boréal.

- de 1,2 mètres au sommet : le Sub-Atlantique, au climat plus froid et plus humide. Le Hêtre devient régulier; l'influence de l'Homme apparaît par la présence de Céréales et des adventices de cultures.

Il est probable que l'origine de cette tourbière puisse remonter au Boréal, entre 8000 et 6000 ans BC.

La route où nous nous trouvons est surmontée par un talus, orienté globalement vers

l'ouest. Celui-ci est recouvert par une colonie de *Sesleria albicans* ssp. *albicans* tellement dense que seul *Hippocrepis comosa* peut, semble-t-il, l'interrompre.

Le plateau au-dessus nous ramène à l'association du **Sideritido guillonii - Koelerietum vallesianae** observée ce matin. Mais ici *Convolvulus cantabrica* est assez fréquent, en plus de *Festuca auquieri* Kerguelen, *Biscutella guillonii*, *Inula montana*,... On y observe également *Helianthemum apenninum*, autre caractéristique du **Xérobromion**.

Cette pelouse est souvent interrompue par des espaces colonisés par *Arenaria controversa*. L'année auparavant, le 17 juin, nous y avons observé quelques pieds de *Linum austriacum* ssp. *collinum* ; nous n'en avons pas revu les beaux pétales bleus aujourd'hui, mais la plante est fugace. L'association du **Lino collinae - Arenarietum controversae** serait donc présente ici, en mosaïque avec la végétation hemicryptophytique précédente.

Un manteau ligneux sépare cette pelouse de la route : nous y observons *Viburnum lantana*, *Prunus mahaleb*, *Ligustrum vulgare*,..., au pied desquels *Artemisia alba* prend un grand développement.

A l'abri d'un petit bloc rocheux, M.A. ROGEON récoltera, entre autres Bryophytes, l'Hépatique *Southbya nigrella*.

Un dernier coup d'oeil vers les tourbières nous laisse le temps de songer à toute l'histoire qu'elles recèlent ...

Reprenant les voitures, nous longeons un admirable champ de Colza ! Admirable n'est pas le qualificatif habituel de ces cultures qui, c'est vrai, illuminent au printemps bon nombre de coteaux charentais. Mais ce champ est admirable par la flore adventice qu'il contient.

C'est un tapis de Bleuets comme on n'en voit plus guère qui s'étale sous nos yeux, des Coquelicots (*Papaver rhoeas*), mais surtout, pour finir la palette tricolore, une belle colonie de *Nigella damascena*, certes la plus commune des Nigelles mais qui régresse très fortement elle-aussi.

Nous avons vu également dans ce champ *Tordylium maximum*, *Viola tricolor* ssp. *tricolor*, *Lactuca perennis* que l'on consomme dans la région sous le nom de « Chiche de Lièvre », ...

### III - Anciennes carrières, commune de Sireuil (près Bois de la Roche).

Nous reprenons la route de La Couronne. Après avoir traversé sans encombre la N. 10, nous nous dirigeons, au-delà de Nersac, vers le dernier point d'arrêt.

Il s'agit d'anciennes carrières situées, en rive droite de la Charente, au nord-est de Sireuil, plus précisément à mi chemin entre les lieux-dits Bois de la Roche et l'Ageasson.

Le substrat est ici un calcaire tendre, correspondant au Cénomaniens moyen. Il se laisse aisément tailler, ce qui explique les nombreuses exploitations en carrières souterraines du secteur.

Laissant de côté ces cavités, nous allons explorer une zone qui a été exploitée autrefois à ciel ouvert.

Un sentier nous y conduit. A l'entrée de celui-ci, la strate arbustive est intéressante à observer : *Rhamnus alaternus* est assez commun, en compagnie de *Viburnum lantana*, *Ligustrum vulgare*, *Prunus mahaleb*, *Corylus avellana*, *Clematis vitalba*, *Quercus pubescens* ssp. *pubescens*, *Rubia peregrina*, ... ainsi que *Quercus ilex*. Au milieu du sentier se trouve *Herniaria glabra*, et un peu plus loin un pied, unique semble-t'il, de *Limodorum abortivum*. A proximité, une Helvelle émerge du sol : ce serait *Helvella sulcata*.

Nous voici dans la carrière proprement dite. Deux aspects apparaissent : les dalles rocheuses, désormais colonisées par la végétation, et entre elles une flore réclamant un sol plus profond correspondant à des fragments plus ou moins étendus de pelouses.

Quand elles disparaissent quelque peu dans le sol, les dalles rocheuses sont occupées par un groupement thérophytique très intéressant, mais il faut naturellement se mettre à quatre pattes (ou mieux s'allonger à côté...) pour en découvrir toute la variété : *Bombycilaena erecta* est ici très abondant; il croît en compagnie d'*Arenaria controversa*, *Bupleurum baldense* ssp. *baldense*, *Euphorbia exigua*, *Trifolium scabrum*, *Medicago minima*, *Desmazeria rigidissima* ssp. *rigida*. Cette végétation thérophytique des ***Tuberarietea guttatae*** correspond à l'ordre des ***Brachypodietalia distachyae*** et à l'alliance du ***Thero - Brachypodion***.

Lorsque la dalle émerge, quelques chaméphytes de la classe des ***Sedo - Scleranthetea*** apparaissent, notamment *Sedum ochroleucum* ssp. *ochroleucum* qui peut former des peuplements assez étendus. Sur la roche elle-même s'étalent des thalles du Lichen *Squamarina cartilaginea*.

La pelouse hemicryptophytique se développe sur les sols les plus profonds; elle correspond encore à l'association du ***Sideritido guillonii - Koelerietum vallesianae*** : c'est surtout l'abondance de *Convolvulus cantabrica* qui est ici remarquable; il croît aux côtés de *Festuca auquieri* Kerguelen mais aussi *Thesium divaricatum* et *Ononis striata*. Il ne semble pas que *Sideritis hyssopifolia* ssp. *guillonii* soit là, mais la saison est un peu précoce pour remarquer cette espèce assez discrète avant la floraison; rappelons cependant son existence à 700 ou 800 mètres à l'est, près de Rochecorail, dans une pelouse similaire.

Les caractéristiques du ***Xerobromion*** sont naturellement très nombreuses dans un tel milieu : *Koeleria vallesiana* ssp. *vallesiana*, *Carex hallerana*, *Biscutella guillonii*, *Helianthemum apenninum*, *Trinia glauca* ssp. *glauca*, assez fréquente, *Inula montana* et *Helichrysum stoechas* ssp. *stoechas*. Enfin, et c'était l'un des buts de notre visite ici, *Helianthemum canum* ssp. *canum* est très abondant, mais rappelons qu'il s'agit de l'une des rares stations du département (A. TERRISSE, 1975) et que l'espèce est protégée au plan régional; la sous-espèce *canum* se définit, selon M. GUINOCHE et R. de VILMORIN par l'absence de longs poils blancs à la face supérieure des feuilles, qui sont remplacés par un tomentum de poils courts, étoilés, présents sur les deux faces.

Les espèces des unités supérieures sont *Bromus erectus* ssp. *erectus*, *Festuca timbalii* (Hackel) Kerguelen (= *F. marginata* (Hackel) K. Richter ssp. *marginata*), *Linum suffruticosum* ssp. *salsoloides*, *Potentilla tabernaemontani*, *Coronilla minima*, *Hippocrepis comosa*, *Seseli montanum* ssp. *montanum*, *Teucrium chamaedrys*, *Globularia punctata*, *Carlina vulgaris* ssp. *vulgaris*, ainsi que *Sanguisorba minor* ssp. *minor*, *Anthyllis vulneraria* s.l. et *Salvia pratensis*.

Parmi les espèces compagnes, notons l'abondance d'*Euphrasia stricta* et de *Thymus praecox s.l.*, ainsi que la présence de Piloselles. Quelques semaines plus tard, de nombreux *Anagallis arvensis* avaient épanoui leurs fleurs rouges, mais aussi très souvent bleues (ssp. *phoenicea* Scop. dans FOURNIER), parmi les autres thérophytes.

Une pente assez forte, en adsppection nord-est, est colonisée par *Sesleria albicans* ssp. *albicans*. Au-dessus, se trouvent quelques *Ophrys apifera* ssp. *apifera* à sépales très pâles, presque blancs, alors que dans un autre secteur, nous retrouvons des individus à sépales franchement roses.

De ci, de là, une végétation d'ourlet préforestier a tendance à se développer, avec *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum*, *Rubia peregrina*, *Stachys recta* ssp. *recta*, *Vincetoxicum hirundinaria* ssp. *hirundinaria*, *Lithospermum officinale*, *Artemisia alba*. Quelques Figuiers se sont installés à proximité. La strate arbustive s'enrichit localement de *Sorbus domestica* et de *Rhamnus saxatilis* ssp. *saxatilis*.

Un chemin herbeux, vers le nord, nous fait quitter les carrières. Une flore plus mésophile apparaît, avec *Ononis natrix* ssp. *natrix* ; un exemplaire de *Cephalanthera rubra* sera vu, un peu plus loin, en position d'ourlet.

La visite de ce dernier site nous montre bien que, lorsqu'une activité humaine intensive a cessé de s'exercer, la végétation peut reprendre le dessus. Et lorsque le terrain s'y prête, celle-ci peut être d'un grand intérêt : l'abondance d'*Helianthemum canum* ssp. *canum* surtout, mais aussi de *Convolvulus cantabrica*, et, pourquoi pas, de *Rhamnus alaternus* et *Ficus carica* s'ajoutant à *Quercus ilex*, enfin ces associations végétales qui s'organisent selon les possibilités du terrain, tout cela donne un intérêt particulier à ces anciennes carrières. Mais celles-ci attirent aussi les amateurs de moto tous terrains...

### Bibliographie.

BOULLET V., 1984 : *Globularia valentina* Willk., espèce méconnue des Flores française et charentaise. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s., 15 : 7-26. Royan.

BOULLET V., 1986 : Les pelouses calcicoles (**Festuco - Brometea**) du domaine atlantique français et ses abords au nord de la Gironde et du Lot. Essai de synthèse phytosociologique. Thèse Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle, Lille. 333 p., 48 tableaux h. t.

BOURGUEIL B., MOREAU P., 1970 : Carte géologique détaillée de la France au 1.50 000<sup>e</sup> : feuille d'Angoulême.

DIOT M.-F., 1969 : Recherches sur le Post-glaciaire de la vallée de la Boëme (Charente) : Géologie, Palynologie. Thèse Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle, Géologie approfondie, Bordeaux. 221 p., 37 pl. h. t..

DIOT M.-F., BAUDRIMONT R., 1969 ; Zonation paléoclimatique d'une tourbière de Charente : étude des pollens et des Diatomées. *C.R. Acad. Sciences*, 269 série D : 20-23. Paris.

DUPORT L., 1980 : Préhistoire charentaise. Livret-Guide du circuit en Charente préhistorique. Chez l'auteur, à Angoulême.

DUPORT L., 1983 : Les sculptures magdaléniennes de la Chaire à Calvin, commune de Mouthiers-sur-Boême (Charente). 47 p.. Poitiers.

GEORGE J. 1933 : Les églises de France : Charente. Pages 176-178 (Mouthiers). Librairie Letouzey et Ané, Paris.

GUINOCHE M., VILMORIN (de) R., 1982 : Flore de France. 4<sup>e</sup> fascicule : pp. 1229-1231. Ed. du C.N.R.S.. Paris.

REY P., 1974 : Carte de la végétation de la France : feuille n° 50, Angoulême.

TERRISSE A. et J., 1975 : Notes charentaises., *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n. s., 6: 47-48. Royan.

TREMEAU de ROCHEBRUNE A., SAVATIER A., 1861 : Catalogue raisonné des plantes phanérogames qui croissent spontanément dans le département de la Charente. J.-B. Baillères et fils, Paris, 294 p..

Nous remercions vivement M. A. ROGEON qui a bien voulu nous faire part des récoltes bryologiques qu'il a faites ce jour. Nous n'avons mentionné que les espèces les plus remarquables.